

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

COMBIEN DE FOIS AI-JE VOULU RASSEMBLER TES ENFANTS

Matthieu 23.37-39

Jésus exprime de manière émouvante son amour pour Israël dans un passage souvent connu par l'appellation 'La lamentation du Christ sur Jérusalem.' Lisons ce passage. Matthieu 23.37-39. Sentez ici le cri de douleur qui s'échappe de l'âme de Jésus.

Matthieu 23.37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !

38 Voici, votre maison vous sera laissée déserte ;

39 car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Ah, Jérusalem!

Jérusalem, capitale du peuple choisi et lieu où est érigé le temple de Dieu, était sur le point d'être anéanti. Pourquoi? Parce que Jérusalem était coupable d'avoir persécuté à répétition les messagers de Dieu. Les Juifs ont souvent maltraité et même mis à mort ceux que Dieu avait envoyés pour parler en son nom. Mais en dépit de leur résistance, le Seigneur ne les avait pas abandonnés. Il continuait à leur tendre la main même si ceux-ci s'entêtaient à rejeter ses offres de grâce. La patience de Dieu a cependant une limite. La mesure des iniquités du peuple hébreu était maintenant comble. La colère divine allait fondre sur Jérusalem. Jésus déclare que la destruction de la ville est imminente.

Le Seigneur Jésus était venu pour sauver les brebis perdues de la maison d'Israël en les amenant à la repentance. Il dit dans ce passage, 'J'ai voulu tant de fois vous rassembler pour vous protéger, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes.' Une poule défend ses poussins du danger en les cachant sous ses ailes lorsqu'une tempête se lève par exemple, ou lorsqu'un oiseau prédateur s'apprête à les attaquer. Mais les Juifs refusèrent de l'accueillir comme Sauveur. Notez bien le contraste entre 'j'ai voulu' et 'vous ne l'avez pas voulu.' Jésus voulait les sauver mais ceux-ci ne voulaient pas de sa protection.

Pourquoi n'en ont-ils pas voulu? Je voudrais souligner ici le caractère volontaire de notre réponse à l'appel de Dieu. Ce sera le point central de notre leçon. Je vais insister sur le fait que notre engagement envers Dieu est le résultat d'une décision libre et éclairée, et non pas d'une contrainte spirituelle. Cela peut sembler évident. Mais comme on le verra plus loin, la théologie a parfois tendance à complexifier les choses.

Entendre la voix de Dieu

Ces poussins dont parle Jésus, s'ils n'avaient pas considéré la poule comme étant leur mère, ils ne se seraient évidemment pas blottis sous ses ailes pour chercher refuge. De la même manière, si nous ne considérons pas Christ comme notre Sauveur et Seigneur, nous ne verrions pas l'intérêt d'aller vers lui.

Jésus illustre cela en utilisant le lien qu'un berger établit avec ses brebis en Jean 10. Les brebis font confiance au berger parce qu'elles reconnaissent sa voix. Elles ne suivront pas la voix d'un inconnu. Jésus dit en Jean 10.27, *Mes brebis entendent ma voix ; je les connais* (et réciproquement, elles me connaissent), *et elles me suivent*. Et celles qui ne sont pas ses brebis n'entendent pas, i.e., elles ne croient pas (Jean 10.26). Le mot 'entendre' (*akouo*) a une double signification en grec. 'Entendre' signifie 'prêter l'oreille' et aussi 'obéir.' Entendre la voix de Jésus ne consiste pas uniquement à percevoir sa voix par le sens de l'ouïe. Il s'agit aussi d'un acte d'obéissance. Vous entendez quand vous obéissez à son message. La brebis qui entend la voix de son maître va la suivre.

Prenons maintenant un autre contexte. Si vous ne croyez pas que cette leçon enseigne la parole de Dieu, si vous pensez que cette leçon ne fait que rapporter les opinions personnelles d'un être humain, vous ne serez probablement pas trop enclin à y donner suite. 'Pourquoi devrais-je l'écouter,' auriez-vous tendance à penser. 'Mon opinion est tout aussi bonne que la sienne.' Mais si vous acquérez la conviction que le message présente un caractère de vérité et qu'il porte l'empreinte de Dieu, alors vous aurez à réagir. Devrais-je répondre à ce message d'amour? Devrais-je répondre au fait que Dieu est le Créateur du ciel et de la terre, et qu'il est aussi mon Rédempteur?

Dieu exerce sur nous une autorité à titre de Créateur et de Rédempteur. Et pourtant, il ne nous l'impose pas de quelque manière que ce soit. Nous pouvons accepter ou refuser son autorité en toute liberté. En d'autres mots, nous avons la possibilité de dire 'non' à Dieu.

Ceci est tout à fait renversant. Nous sommes les créatures du Dieu tout-puissant. Et malgré notre petitesse, nous avons la liberté de défier l'autorité de notre Créateur. Comment est-ce possible? Comment Dieu peut-il nous laisser entraver sa volonté? Étant le Souverain de l'univers, il pourrait certainement nous forcer à lui obéir. 'Je suis Dieu et j'exige votre obéissance. Si vous résistez, je vais m'arranger pour faire fléchir votre nuque.' C'est peut-être la manière dont les hommes exercent leur pouvoir quand ils en ont la possibilité, mais ce n'est pas celle que Dieu utilise dans sa relation avec nous.

La 'passivité' apparente de Dieu

Nous trouvons dans la Bible de nombreux personnages qui se sont opposés à Dieu en le blasphémant, en le ridiculisant, en proférant toutes sortes d'injures. Et pourtant, il semble que Dieu ne fait rien. Nous nous mettons à sa place et nous avons beaucoup de difficulté à nous contenir. L'indignation nous monte à la tête assez rapidement. Tout notre être veut protester contre ces attaques malhonnêtes et injustifiées. 'Pourquoi Dieu n'écrase-t-il pas ces scélérats d'un coup de pied comme on le ferait avec un insecte!'

Certains individus mettent même Dieu au défi de démontrer son existence. Ils lui disent d'un ton arrogant, 'Dieu, si tu existes réellement, montre-le. Tu peux me foudroyer si tu le désires. Je n'ai pas peur. Je te demande seulement de faire un acte qui soit observable par tous.' Et comme rien ne se produit, ils concluent que Dieu n'existe pas et persistent dans leurs insultes. Pourquoi Dieu n'intervient-il pas? Ne voudrait-il pas rectifier une situation complètement absurde?

Jésus prêcha intensément aux Juifs. Il les a prévenus du jugement qui les attendait s'ils ne se détournaient pas du péché. Mais ils ne l'ont pas écouté. À la fin, on lui cracha au visage. On le fouetta.

On le crucifia. 'Si tu es celui que tu prétends être, prouve ta puissance. Descends de la croix par toi-même. Montre que tu es Dieu.' Mais Jésus ne leur répond pas. Il ne fait rien pour défendre son honneur. Et nous sommes troublés par ce qui nous paraît être de la 'passivité' de la part de Dieu.

Prenons aussi l'exemple du peuple de Dieu. La Bible déclare que le peuple choisi est pour Dieu aussi précieux que la prunelle de ses propres yeux. Zacharie 2.8: *Qui vous touche, touche la prunelle de son œil.* Mais lorsque ceux-ci se font persécuter, jeter en prison, ou mettre à mort, que fait Dieu? Rien. Il voit son peuple souffrir, et il ne lève même pas le petit doigt pour leur venir en aide. L'âme de parent en nous a envie de dire, 'Si je savais qu'un individu était en train d'agresser mon enfant, je laisserais tout tomber et j'irais immédiatement à sa rescousse. Seigneur, tu vois tes enfants se faire maltraiter, et tu ne réagis pas. Tu laisses le mal se produire sans rien faire. Je n'y comprends rien!'

Comment, en effet, comprendre cette inaction de Dieu? C'est ici que nous pouvons discerner la merveilleuse sagesse de Dieu. C'est ici que l'esprit humain est à la fois choqué et troublé. Mais c'est précisément ici que se révèlent la puissance et la gloire de Dieu. Jésus nous a enseigné à tendre l'autre joue lorsqu'on nous fait du mal. Comment pourrait-il tout à coup aller à l'encontre de son propre enseignement et décider d'éliminer toute personne qui l'insulte? Il ne serait pas fidèle à ses préceptes. Il entacherait l'intégrité de sa propre personne. Il nous demande d'endurer humiliation et insultes, alors que dans son cas, il n'aurait pas à faire de même?

Vous savez, il y a ici un contraste qui dérange la raison. Comment un Dieu qui a toute la puissance de l'univers à sa disposition peut-il accepter de laisser ses simples créatures défier son autorité? C'est ce que je n'arrive pas à saisir. Je peux comprendre que Dieu possède la puissance nécessaire pour créer l'univers entier. Mais qu'il puisse tolérer l'insolence des hommes, l'arrogance de ceux qu'il a créés, sans broncher malgré sa toute-puissance, cela dépasse mon entendement. Pourtant c'est précisément ici que se dresse la grandeur spirituelle de Dieu.

Lequel est le plus grand? Celui qui se fait frapper et qui frappe en retour? Ou celui qui se fait frapper mais qui se contient, bien qu'il ait la capacité d'écraser son agresseur?

Nous savons dans notre tête que Dieu est tout-puissant. Mais lorsque nous recherchons en Christ une démonstration de sa puissance, nous avons peine à trouver quelque chose. Nos pensées les plus fortes ont tendance à se porter sur deux images: celle de la croix et celle d'un homme humilié et abattu. La scène est impressionnante, non pas en raison de son caractère glorieux, mais plutôt à cause de son caractère pitoyable. En regardant la croix et l'homme qui pend à cette croix, aussitôt on se demande quelle faute cet homme a bien pu commettre pour mériter un tel châtement.

Le respect de la liberté humaine

Pourquoi Dieu procède-t-il de cette façon? Il serait si simple pour lui d'utiliser une petite partie de sa puissance et impressionner ainsi le monde en sa faveur. Si Dieu montrait sa puissance aujourd'hui, il est certain que le monde entier croirait instantanément en lui. Tous se prosternerait au sol dans un acte de soumission. Mais Dieu ne veut pas faire cela. Il ne désire pas faire étalage de sa puissance. Il ne veut pas nécessairement montrer sa gloire. Il préfère laisser voir sa ... faiblesse. En 2Corinthiens 13.4, Paul dit de Jésus, *Car il a été crucifié dans la faiblesse.* Il paraissait faible lorsqu'il fut cloué à la croix. Christ, le Seigneur des seigneurs, est entré dans ce monde comme un petit et fragile bébé. Il a vécu comme un simple homme. Et il a fini sa vie en étant condamné à mort comme un criminel, comme un agneau que l'on mène à la boucherie sans qu'il résiste. Dans la perspective humaine, c'est ce qu'on retient le plus de son séjour sur terre - sa faiblesse.

Si Dieu imposait sa puissance sur nous, il n'y a pas de doute que tout le monde serait convaincu de son existence. Mais cette 'croyance' ne serait pas basée sur de bonnes raisons. Le problème que Dieu avait, si on peut appeler cela un 'problème,' est le suivant: comment le Créateur de l'univers pouvait-il obtenir des hommes une allégeance qui ne soit pas le résultat de la peur ou de la

contrainte? Comment peut-il s'assurer que notre loyauté à son égard soit totalement sincère, et qu'elle repose sur une perception limpide de la vérité?

Vous voyez pourquoi j'ai dit que la sagesse de Dieu nous étonne toujours. Dieu nous invite à croire en lui et il désire que cette foi soit pure. Pour cela, il élimine toute pression extérieure. Si nous adhérons à la foi en Christ, c'est parce que nous avons reconnu la véracité de son message et que nous l'acceptons librement.

Dans un sens, cela met la vérité divine à la merci de la volonté humaine, i.e., l'homme a la possibilité d'accepter ou de rejeter le message de Dieu. Il peut lui dire 'oui,' comme il peut lui dire 'non.' En d'autres mots, vous pouvez accepter son autorité. Vous pouvez la refuser aussi. Comment est-ce possible? La Bible n'enseigne-t-elle pas que Dieu règne souverainement au-dessus de tout pouvoir? Oui, la Bible affirme que Dieu est souverain, mais cela ne veut pas dire qu'il est un monarque qui exerce un contrôle absolu et qu'il ne tient pas compte de l'opinion des hommes. Il ne forcera pas sa souveraineté sur vous si vous lui résistez. Dieu est un être personnel qui respecte notre intégrité et qui entretient un lien dynamique avec nous dans l'accomplissement de son plan pour le salut de l'humanité.

Vous connaissez peut-être les Cinq Points du Calvinisme, les cinq points cardinaux de la théologie réformée. J'aimerais attirer votre attention sur le quatrième point. Le quatrième point du Calvinisme s'appelle la 'grâce irrésistible.' Cette doctrine enseigne que 'la grâce rédemptrice de Dieu est appliquée efficacement à ceux qu'il est déterminé à sauver et, au moment choisi par Dieu, surmonte leur résistance à obéir à l'appel de l'Évangile, leur apportant la foi dans le Christ.' En d'autres mots, Dieu accomplit souverainement ce qu'il a décidé de faire, même dans le salut des pécheurs. Il attire irrésistiblement à lui ceux qu'il a choisis d'avance, sans que leur désir personnel soit pris en considération. Cette doctrine place la souveraineté de Dieu au-dessus de la liberté humaine.

La conciliation entre la souveraineté de Dieu et la liberté humaine a souvent été l'objet de grandes discussions entre les chrétiens. Nous devons reconnaître humblement que la conjugaison de ces deux vérités dépasse notre capacité à comprendre.

J'adhère à la position selon laquelle Dieu influence souverainement le cours de l'histoire pour accomplir toutes choses selon sa volonté, mais je crois aussi qu'il est influencé par les événements. Non seulement il a un plan pour sauver l'humanité, mais il s'est donné la flexibilité d'ajuster ce plan en fonction des décisions humaines. Par-dessus tout, Dieu est amour, et l'amour divin ne s'interpose pas dans la liberté humaine, même si le pécheur choisit le mal au lieu du bien. C'est le risque que Dieu prend en respectant le libre arbitre de chacun.

Parler d'une 'grâce irrésistible,' c'est comme parler d'un 'cercle carré.' Les termes ne vont pas ensemble. Il est difficile de comprendre comment la grâce peut être 'irrésistible.' Le mot 'irrésistible' laisse sous-entendre l'existence d'une force qu'on ne peut repousser et par conséquent, qui annule toute possibilité de choisir. Or la grâce est un don; elle ne s'impose pas à l'autre. Il est dans la nature même d'un don qu'il puisse être refusé. On ne peut pas faire un don et en même temps imposer l'obligation de l'accepter. Comme on ne peut pas offrir son amour à une personne en exigeant la réciprocité des sentiments.

Dieu nous a créés avec une volonté libre et notre destinée éternelle dépend de l'usage que nous faisons de cette liberté. En Hébreux 4.2, nous lisons que la bonne nouvelle de la grâce de Dieu ne nous sera d'aucun profit si elle n'est *pas mêlée avec de la foi dans ceux qui l'entendirent*. Ce verset met en relief le caractère mutuel et conditionnel de notre relation avec Dieu. Songez à toutes les pages du livre aux Hébreux où résonnent les nombreuses exhortations et les multiples avertissements. Il faut se rappeler que ce livre s'adresse aux croyants. Tous ces avertissements et exhortations n'ont de sens que si notre marche dans la grâce divine pouvait être contrecarrée, au moins en partie, par notre volonté. Et l'auteur du livre aux Hébreux nous demande de coopérer avec l'Esprit de Dieu en toutes circonstances.

Si notre engagement envers Dieu se fait sur une base volontaire, cela signifie aussi qu'il n'y a pas de coercition pour y rester. Si vous avez dit 'oui' en toute liberté, vous avez aussi la même liberté de dire 'non' dans le futur. En Jean 6, lorsque des disciples cessèrent de marcher avec Jésus, le Seigneur ne leur mit aucune pression pour les retenir. 'Vous m'avez accompagné par choix. Si vous changez d'idée maintenant, vous êtes libres de vous retirer.' Et Jésus dit aux autres disciples, 'Vous aussi, vous pouvez vous en aller.'

La possibilité de dire 'non' à Dieu correspond à ce que les Écritures appellent le scandale de la croix. Considérez-le de cette façon. Le scandale de la croix se présente par la possibilité pour l'homme de clouer Dieu sur la croix. Non seulement peut-il l'humilier et le rudoyer, l'homme peut aussi le crucifier. Paul dit, 'Pourquoi suis-je persécuté par les Juifs et les Gentils?' Parce que le message de la mort du Christ sur la croix suscite de la résistance. La croix est un scandale pour les Juifs. Elle est un scandale pour les non-Juifs. Elle est un affront à notre raison car elle montre que le Fils de Dieu innocent a pu être crucifié par des hommes pécheurs.

Discerner la vérité

Ceci m'amène à discuter de la question du discernement, le discernement de la vérité. Voici un important principe spirituel à retenir: notre capacité à discerner la vérité est fonction de notre disposition à reconnaître le scandale de la croix. Pour être en mesure de percevoir la vérité, il faut accepter le scandale de la croix. Comment explique-t-on ce principe? De cette façon. Pour les non-chrétiens, Dieu paraît faible. Il ne semble montrer aucun signe de puissance, ni même aucun signe de présence. Mais Dieu manifestera sa puissance à ceux qui, sur la base de leur perception de la vérité, lui portent allégeance. Il révélera sa puissance à ceux qui ont accepté le scandale de la croix.

Il est important de se souvenir de ce principe spirituel. Une personne qui ne montre aucun intérêt à prendre la croix ne doit pas s'attendre à voir la puissance de Dieu. Dieu ne manifestera pas sa puissance à ce genre d'individu. Par contre, si vous avez soumis votre vie à son autorité, si vous avez accepté la croix, la puissance de Dieu se présentera devant vous. Vous verrez sa puissance.

Un jour, la situation sera fort différente. Un jour, tous verront sa puissance. Regardez ce passage en Luc. Luc 21.24-27.

Luc 21.24. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.

25 Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire, au bruit de la mer et des flots,

26 les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées.

27 Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.

Remarquez la dernière phrase. *On verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire.* Voilà le moment tant attendu par les disciples: le retour du Messie dans toute sa gloire! Un jour, à la fin du temps des nations, au retour du Christ, tous verront Jésus dans la plénitude de sa gloire et de sa puissance. Ce qu'il faut retenir ici, c'est que le Seigneur Jésus démontrera sa puissance dans le futur, mais pas dans le temps présent. On pourrait parler du temps présent comme du 'temps de la faiblesse de Dieu.' Il s'agit d'une période de grâce dans laquelle Dieu a choisi de ne pas révéler sa puissance. Il veut que nous lui fassions confiance par la foi.

Mais répétons-le. Un jour, Jésus reviendra et sa toute-puissance ne sera plus cachée. Tout genou fléchira devant lui. Tout visage se prosternera devant lui. Chaque personne croira en l'existence de Dieu parce qu'elle sera indubitable. Mais cette croyance ne sauvera personne car il ne sera plus

nécessaire d'avoir la foi pour croire en Dieu. La présence vivante de la gloire divine sera tellement évidente qu'elle forcera tout être humain à croire en Dieu. Mais à ce moment-là, il sera trop tard pour être sauvé.

Nous vivons présentement au 'temps des nations,' cette période située entre la chute de Jérusalem et le retour du Christ. Durant cette période, l'Évangile est proclamé dans le monde sans signe direct de la puissance de Dieu. C'est maintenant qu'il faut croire en Dieu - pour être sauvé par la foi.

Nous pouvons dire 'non' à Dieu, mais Jésus espère que nous lui dirons 'oui.' Il nous invite par ces paroles, 'Venez auprès de moi. Abritez-vous sous mes ailes contre les jours de jugement qui vont bientôt s'abattre. Repentez-vous et suivez-moi.'